

Le collier de perles

«J'aurais dû me douter que cette maison causerait des problèmes.» C'est ce que pensa le docteur Chagnon le lendemain de son déménagement. Un bruit de grattement au grenier avait raccourci sa nuit et cela ne pouvait signifier qu'une chose; il y avait des souris dans sa maison.

Après quelques minutes, il prit une grande inspiration, se frotta les yeux et se leva du lit, veillant à ne pas déranger sa femme dormant à sa gauche. Ses cheveux noir corbeau étendus sur l'oreiller telle une auréole, elle avait l'air d'un ange et sa vue remplissait son cœur de joie. Un sourire tendre se forma sur ses lèvres. Décidément, il aimait beaucoup Anne.

Un quart d'heure plus tard, le docteur ferma silencieusement la porte de sa demeure, ayant laissé sur la table une note informant sa femme de son départ hâtif vers le travail. Il était un homme efficace, qui aimait bien utiliser le temps que la vie lui avait si généreusement offert.

Enfonçant son éternel chapeau de cuir sur sa tignasse noire, il regarda une dernière fois sa maison avant de se diriger vers la clinique médicale de la ville.

Enracinée sur la colline Clark, la maison dans laquelle la jeune famille venait d’emménager était encore plus blanche que l’uniforme médical que l’homme enfilait chaque matin. Un immense terrain s’étendait derrière elle, recouvert d’une couverture d’herbe verte et de fleurs sauvages dansant dans la brise du doux matin d’été. Malgré le problème de rongeurs, le docteur dut admettre qu’il s’attachait peu à peu à son nouveau foyer.

Vers cinq heures de l’après-midi, le docteur salua ses collègues et débuta la marche du retour vers sa maison. L’air était chaud, mais agréable. Les oiseaux chantaient. Il pensa même à acheter des trappes à souris pour son grenier. Des pensées joyeuses et sans grande importance traversaient sa tête. Des pensées comme : «Je me demande ce qu’Anne va préparer pour le souper ce soir.» et «Le ciel est magnifique aujourd’hui». Un chat vint même se frotter à ses chevilles, mais il feula quand l’homme tenta de caresser son pelage noir.

Enfin, la maison blanche se dressa devant lui. Le docteur y entra et s’éclipsa vers le grenier. Il monta l’escalier, les vieilles marches en bois

grinçant sous son poids, et ouvrit la minuscule porte blanche. Il grimpa une nouvelle volée de marches et se retrouva dans la pièce sombre.

L'homme installa les trappes dans le fouillis de boîtes et s'apprêta à descendre quand, soudain, un petit étui rouge attira son attention. Il le ramassa, un étrange pressentiment s'emparant de lui, et l'ouvrit.

À l'intérieur se trouvait un magnifique collier de perles à l'éclat bleuté. Le nuage de doute planant au-dessus de sa tête se dissipa instantanément. L'homme pensait à sa femme et à tout l'amour qu'il lui portait. Il remit le collier dans son écrin et l'empocha avant de quitter le grenier.

La nuit même, dans la chambre des deux amoureux, le docteur donna le collier à sa femme. Celle-ci admirait l'éclat magnifique de ses perles quand le mur grinça. L'homme n'y prêta guère attention; la maison était fort vieille et des craquements étaient attendus.

Anne tenait encore les perles dans ses mains lorsque les lumières clignotèrent et un courant d'air froid hérissa les poils du cou du docteur. Il se dit : «Il doit y avoir un orage qui se prépare.» C'était une pensée rationnelle pour un homme rationnel et sa prévision était tout à fait

raisonnable. Il sentait un regard sur sa nuque, mais ce devait être la fatigue. Oui, c'était certainement la fatigue.

Mais il ne put continuer de justifier sa nervosité quand Anne poussa soudain un cri et laissa tomber le collier. Celui-ci était devenu orange vif, tel du verre dans une soufflerie, et de la fumée s'en échappait. Une odeur de feu de bois se répandit dans l'air lorsque la parure brûla une empreinte au travers du tapis de la chambre et grava sa forme dans les planches du sol. Le docteur Chagnon vit le bijou se tortiller comme un serpent possédé et de l'eau glacée coula dans son cou. Il tira sa femme derrière lui et les ombres projetées par les murs s'étirèrent vers le collier, leurs mains démoniaques tentant de le saisir. L'homme se mit à respirer lourdement et un voile de sueur froide couvrit son front.

Au delà de la fenêtre, sous la pleine lune, des formes spectrales ondulaient et s'étiraient vers la chambre. Le docteur peinait à penser par-dessus le tonnerre de ses battements de cœur et ses mains tremblaient, mais, lorsqu'il entendit à nouveau la plainte poussée par les murs, il bougea.

Poussant un juron remarquablement inhabituel pour un homme de foi catholique, il saisit le collier brûlant à pleines mains, ouvrit la fenêtre et le jeta dehors, vers la noirceur. Les figures sombres se précipitèrent dessus, l'obscurité envahit son regard et il se réveilla.

Trempe de sueur froide, le docteur se redressa du lit en sursaut. Le soleil du matin brillait entre les rideaux. Il regarda à sa gauche et sa femme y dormait paisiblement. Il scruta la pièce. Aucune trace du bijou maléfique ni d'ombres démoniaques. Finalement, l'homme poussa un soupir de soulagement; ce n'était qu'un rêve.

Des grattements au grenier lui firent relever la tête. Il monta à l'étage et vida les trappes à souris. Mais, avant de descendre, il eut un pressentiment familier. Paniqué, il scruta la pièce, cherchant un certain écrin rouge. Pourtant, il n'y en avait pas trace. Soulagé, l'homme redescendit vers sa chambre et retomba dans les bras de Morphée.

Le docteur ne raconta jamais son rêve à sa femme; elle ne méritait pas d'être dérangée pour une simple frayeur nocturne. Cela n'empêcha pas son mari de jeter un coup d'œil tendu vers les ombres chaque fois qu'elle portait des perles. Mais peu importe son stress; ce n'était qu'un rêve.

Ce que l'homme ne savait pas, c'était que si, ce matin-là, il eut soulevé le tapis devant son lit, il aurait trouvé, sur le parquet, la marque noircie d'un collier de perles.